

# Réparation

*À Jeanne Darc*

Le soir, sur les vitraux en fleurs des cathédrales  
Semés à l'infini d'harmonieux dessins,  
Brillent discrètement les mystiques essaims  
Que l'ombre fait tomber des splendeurs sidérales ;

Et, se mêlant parfois à leurs clartés spectrales,  
Timide sur sa couche aux nuageux coussins,  
La lune chastement éclaire les lieux saints...  
– Mais qui s'émeut de vous, visions magistrales ?...

Seul, au fond des grands bois qu'enveloppe la nuit,  
Chante le rossignol, et vers l'astre qui luit  
Monte amoureusement sa prière sereine.

– Ainsi, quand sur ton front s'appesantit l'oubli,  
Tu brilles pour moi seul, ô fille de Lorraine,  
Et je t'aime, chétif, dans l'ombre enseveli.

Joseph CAYROU.

Recueilli dans *Poésies de l'Académie  
des muses santones*, 11<sup>e</sup> volume, 1888.